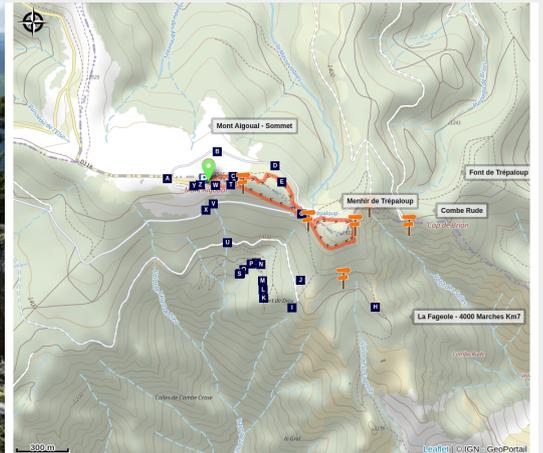


Le Menhir de Trépaloup

CEVENNES - Val-d'Aigoual



Sentier du menhir de Trépaloup (nathalie.thomas)



Petite balade aux panoramas exceptionnels. Par temps clair, il est possible d'observer près d'un quart du territoire français.

Du sommet à 1567 m, point culminant du département du Gard, cette promenade vous offre des panoramas s'étendant des Alpes aux Pyrénées, du Puy de Sancy à la Méditerranée. Vous surplombez la vallée de l'Hérault et son légendaire sentier des 4000 marches.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 1 h

Longueur : 2.3 km

Dénivelé positif : 105 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

Itinéraire

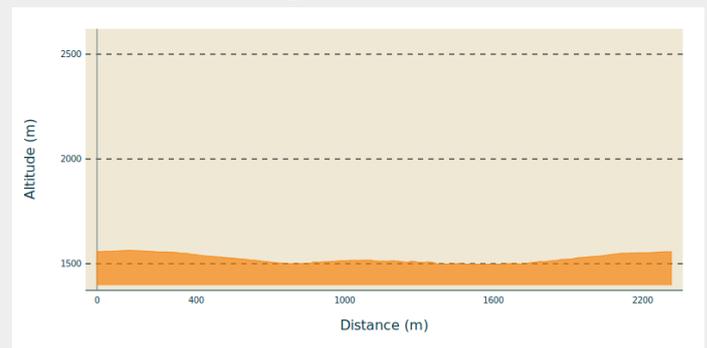
Départ : Sommet du Mont Aigoual
(Valleraugue)

Arrivée : Sommet du Mont Aigoual
(Valleraugue)

Balisage : — Balisage jaune et mobilier
signalétique

Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Bassurels

Profil altimétrique



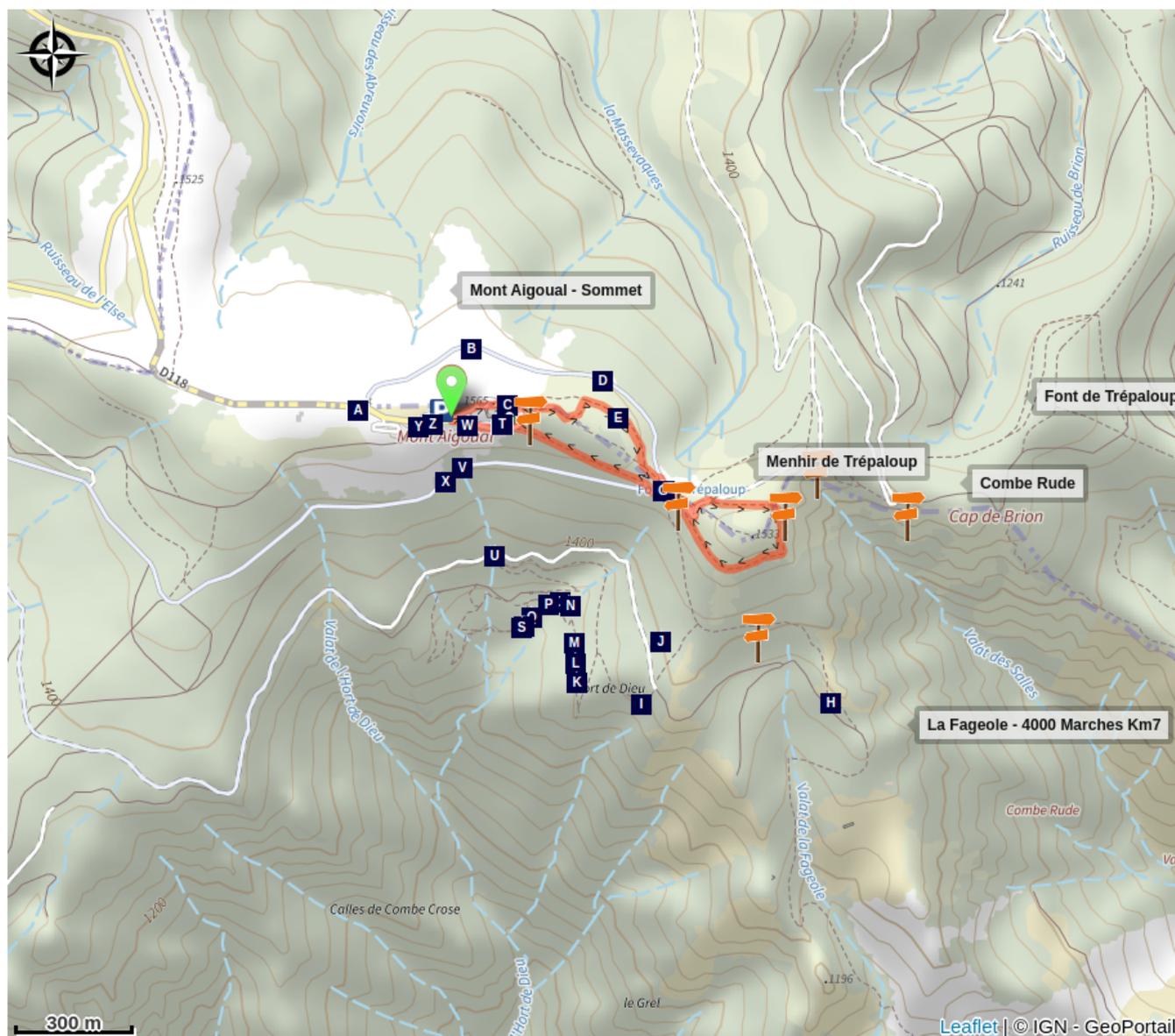
Altitude min 1497 m Altitude max 1564 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les noms des lieux-dits et/ou des directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Départ de "**Mont Aigoual - Parking**", puis prendre direction "**Menhir de Trépaloup**", puis "**Source du Tarnon**", "**Combe Rude**". Faire le tour du mamelon pour retourner au "**Menhir de Trépaloup**". Prendre la montée direction "**Mont Aigoual**" (0,6 km). Passer devant le musée météo pour rejoindre le parking.

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin...



-  L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (A)
-  L'observatoire météorologique - Le climatographe (C)
-  Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (E)
-  L'évolution de la végétation (G)
-  Terrain d'expérimentation pour les botanistes (I)
-  Reconstitution forestière (K)
-  Jardin alpin (M)

-  Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (B)
-  Cellule (Marie Gueydon de Dives) (D)
-  Interprétation Paysagère (F)
-  Forêt d'Exception (H)
-  Le reboisement de l'Aigoual (J)
-  Vous avez dit "chourradou" ? (L)
-  Jardin Alpin de Charles Flahaut (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Itinéraire interdit aux VTT. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun **uniquement en période estivale** et seulement certains jours.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : VAL-D'AIGOUAL - Mont Aigoual**

Accès routier

Depuis L'Espérou par la RD 986, RD 269, RD18 et RD 118. Depuis le Col de Perjuret par la RD 18 et RD 118

Parking conseillé

Sommet du Mont Aigoual

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (A)

Le mont Aigoual est d'un point de vue climatique à la fois sous l'influence de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, ce qui en fait un site particulièrement intéressant. Déjà en 1882, Georges Fabre, soutenu par le colonel (futur général) François Perrier, propose la construction d'« une station de recherches météorologiques et forestières » afin d'étudier le climat très particulier du mont Aigoual. Le projet est approuvé en 1886 et la construction durera de 1887 à 1894.

La Commission météorologique du Gard a vu le jour en 1879. Les premières observations seront faites par des bénévoles. Ils sont dix-sept, membres de la Commission ou membres correspondants. Les observations se font deux fois par jour, à neuf heures du matin et à six heures du soir.

Dès la fin du XIXe siècle, Georges Fabre, membre du Club cévenol fondé en 1894, veut favoriser le tourisme, alors en plein essor, dans le massif de l'Aigoual qui devient un haut lieu de loisirs, parcouru en automobile, à pied ou en skis, comme en attestent les premiers livres d'or. C'est à cette époque que sont alors construits une table d'orientation, un refuge, et enfin le Grand Hôtel.

Cette station, aujourd'hui appelée Observatoire de l'Aigoual, enregistre depuis 1894 des données météorologiques dont des étonnants records de rafales de vent (360 km/h en novembre 1968). L' Observatoire de l'Aigoual est en cours de réhabilitation depuis 2019 et propose à ce jour au grand public une exposition sur le Changement climatique.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (B)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde et l'homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l'œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu'il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



L'observatoire météorologique - Le climatographe (C)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). A partir de 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique, dernier observatoire de montagne habité en permanence. Aujourd'hui il est géré par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaire, qui a installé un centre d'interprétation et de sensibilisation de l'évolution du climat et du changement climatique (Le Climatographe). Cette exposition interactive vise à présenter les causes, conséquences et actions à mener pour limiter le phénomène et ses impacts, de manière objective et compréhensible par tous.

Crédit photo : nathalie.thomas



Cellule (Marie Gueydon de Dives) (D)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.

Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

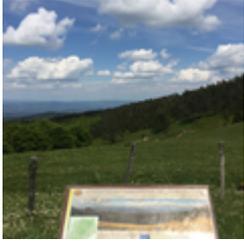
Crédit photo : © Filature du Mazel



Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (E)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit photo : nathalie.thomas



👉 Interprétation Paysagère (F)



L'évolution de la végétation (G)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas



Forêt d'Exception (H)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serreyrède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.



Terrain d'expérimentation pour les botanistes (I)

Balise n° 1

L'Hort de Dieu situé à 1 300 mètres d'altitude est marqué par un climat extrême. Ce site d'une richesse exceptionnelle est un terrain d'étude et d'expérimentation privilégié pour les botanistes. Les collections d'arbres ayant un peu plus de 100 ans, un certain nombre d'entre eux dépérissent, soit du fait de leur grand âge, soit en raison de leur inadaptation au massif. On compte aujourd'hui 75 espèces sur les 140 testées depuis un siècle. C'est pour conserver l'intérêt de ce lieu patrimonial que l'Office national des forêts a engagé avec le Parc national des Cévennes une réflexion sur le renouvellement des collections.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



Le reboisement de l'Aigoual (J)

Dès l'Age du Fer, l'Homme commence alors à faire reculer la forêt au profit des troupeaux. L'activité pastorale grignota le massif, mais l'exploitation des bois demeura plus ou moins contrôlée jusqu'à la Révolution française.

Après celle-ci, les forêts furent surexploitées pour satisfaire les besoins en bois des habitants (chauffage), des charbonniers et des industries en plein essor (verreries, forges, fonderies, mines, soieries). Avec les maladies qui touchèrent deux piliers de l'économie cévenole d'alors – le châtaignier (encre) et le ver à soie (pébrine) – la pression du pâturage transhumant, troisième pilier de cette économie, s'accrut également, avec un impact sur la végétation et sur les sols.

Ainsi, il ne restait plus en 1850, au maximum démographique des campagnes françaises, que 2200 hectares de bois sur ce qui allait devenir la forêt domaniale de l'Aigoual, majoritairement des taillis de hêtre. Le paysage était dominé par les herbes, les landes à callunes et genets et les rochers. La forêt était quasiment absente !

Cette situation très dégradée du couvert végétal avait également pour conséquences des crues catastrophiques dans les hautes vallées lors des épisodes pluvieux automnaux, et les particules de sol n'étant que très peu retenues par la végétation terminaient dans les cours d'eau à l'aval, contribuant même à une part non négligeable (5%) de l'ensablement du port de Bordeaux !

La mise en application sur le terrain des lois sur la restauration des terrains en montagne (1860, 1864 et 1882) par l'administration des Eaux et Forêts, sous la houlette de Georges FABRE, allait radicalement changer le paysage de l'Aigoual à partir de 1865 et réduire fortement les risques d'inondations catastrophiques. Sa réflexion sur l'adaptation des différentes essences aux conditions environnementales locales l'a conduit à mettre en place un réseau d'arboretums et à collaborer avec Charles FLAHAULT, directeur de l'Institut Botanique de Montpellier. Georges FABRE a su faire preuve de ténacité pour dépasser les réticences et oppositions, convaincre les populations locales ainsi que les propriétaires des terrains – habitant pour la plupart dans le Bas Languedoc – afin de pouvoir acheter les terrains sur lesquels seraient effectués les reboisements, et accompagner la transition entre une économie agricole en déclin et une économie nouvelle, plus forestière.

Cette forêt présente donc aujourd'hui un nouvel écosystème riche à l'échelle des temps géologiques.



🌿 Reconstitution forestière (K)

Balise n° 3

On peut comparer ici plusieurs dynamiques forestières :

- sur la gauche, une évolution naturelle : les crêtes rocheuses présentent une végétation herbacée et arbustive, et sont peu à peu colonisées par le chêne ou l'alisier blanc. Cette fermeture des milieux a tendance à être préjudiciable à certaines espèces telles que le papillon Apollon.
- en face, une reconstitution naturelle de la forêt de hêtre à partir des taillis surexploités du XIXe siècle.
- sur le haut des versants, à droite, une dynamique forestière assistée : des résineux ont été introduits parmi les feuillus spontanés.

Crédit photo : © Régis Descamps



🌿 Vous avez dit "chourradou" ? (L)

Balise n° 4

Ce hêtre remarquable de plus de 200 ans, appelé chourradou en occitan, tient son nom des moutons qui venaient chourrer, c'est-à-dire ruminer et se reposer sous son couvert ombragé. Ce type d'arbre (grande cavité, écorce décollée et bois mort) accueille en particulier des insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et des champignons. Sur un autre de ces vieux hêtres, en contrebas du sentier, se trouve un grand lichen appelé lobaria pulmonaria, caractérisé par ses grands besoins en eau et sa sensibilité à la pollution atmosphérique. Sa croissance est très lente et sa présence atteste de l'ancienneté de cette partie de la forêt.

Crédit photo : © Mario Kluszczewski



🌿 Jardin alpin (M)

Balise n° 5

Le panneau illustre l'héritage du travail expérimental de Charles Flahault.

Crédit photo : © J.-P. Grandmont



🌿 Jardin Alpin de Charles Flahaut (N)

Charles Henri Marie Flahaut, né à Bailleul le 3 octobre 1852 et mort à Montpellier le 3 février 1935) est un botaniste français, pionnier dans les domaines de la phytogéographie, de la phytosociologie, de l'écologie forestière et de la vulgarisation scientifique. Il est un des premiers à utiliser des concepts tels que l'association végétale, la notion de station (botanique), de relevé floristique. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques majeurs, l'initiateur de la cartographie botanique et il est le premier, en France, à établir des liens forts et durables entre botanistes et forestiers. Il est en outre le fondateur de l'Institut de botanique de Montpellier, ville où il réside de 1881 à sa mort. Il est aussi le créateur, avec Georges Fabre, de l'arboretum de l'Hort de Dieu au mont Aigoual, et l'artisan passionné du reboisement de ce massif.